

expérience personnelle m'a convaincu que le maintien de ce système est nuisible aux forces armées et aux militaires.

Je conseille aux membres du comité de consulter les témoignages déposés par le juge-avocat général, qui a administré une division intégrée plus longtemps que n'importe qui au Canada. Il a signalé dans son témoignage les difficultés qui s'élèvent dans une division intégrée constituée de représentants respectifs des trois forces.

L'hon. M. Churchill: Il s'agit seulement de la division juridique.

L'hon. M. Hellyer: C'est exact. Cependant, ma propre expérience m'a appris que le même problème surgit dans toute autre division intégrée. Même lorsqu'il s'est agi dernièrement de la promotion des officiers supérieurs, on a dû tenir compte du problème de la représentation des trois armes. Il y a certainement des positions qui doivent être assumées par des spécialistes d'un domaine précis. Il y a beaucoup d'autres fonctions qui devraient être occupées par les officiers les mieux qualifiés, peu importe à quelle arme ils appartiennent. D'ici à ce que nous ayons un seul et unique service, il y aura toujours des tiraillements en vue d'accroître la représentation de telle ou telle arme.

• (5.20 p.m.)

Le revers de la médaille a trait, bien entendu, aux possibilités de se tailler une carrière. Plus il y aura de postes d'état-major pour des personnes qualifiées de tous les domaines spécialisés, plus grandes seront les chances d'emploi pour les gens doués qui veulent avancer, qui sont sérieux et qui ont les qualités requises. Les chances d'emploi seront donc plus étendues et, conséquemment, qui-conque devrait être promu et devrait assumer plus de responsabilité dans une force intégrée de ce genre y trouvera son avantage.

Un mot maintenant sur la faculté d'adaptation, reliée d'ailleurs aux deux autres points. Lorsque les rôles et les missions changeront—ce qui intéressera mes amis du NPD—il deviendra beaucoup plus facile de satisfaire aux besoins du gouvernement avec une seule force. Ici, je m'arrête pour assurer les députés que nous n'avons pas l'intention pour le moment d'aller au-delà des changements annoncés pour les rôles et les missions. On l'a clairement expliqué, mais j'aimerais dire à mes amis du NPD—que le ciel nous préserve de les voir jamais venir au pouvoir—qu'il serait beaucoup plus facile de changer les rôles et

les missions à l'intérieur d'un seul service qu'avec trois services distincts. J'ai déjà conquis au compte rendu officiel plusieurs exemples à titre explicatif et je crois inutile d'y revenir cet après-midi. Toutefois, il serait certainement plus facile de changer ces rôles si on ne laissait pas la question de la structure des grades avec un seul service trop influer sur les considérations de politique d'un ministère lorsque les décisions sont prises et j'emploie cette expression dans son sens étroit.

Je parlerai maintenant des exigences de la guerre moderne qui se rattachent à la modification des rôles et des missions. Il est très difficile de prévoir les exigences futures. A l'heure actuelle, le Canada n'a pas l'intention d'établir une force spatiale, mais comme les honorables représentants le savent peut-être, depuis quelque temps certains étudient les problèmes de l'aéronautique. Si un gouvernement futur décidait qu'il est dans l'intérêt du gouvernement de se lancer dans le domaine de l'aéronautique, un service unifié serait beaucoup mieux placé pour former des unités ou des organismes chargés d'exécuter cette mission. Je peux assurer aux députés que les trois services distincts se livreraient à une guerre intestinale, afin que la mission leur soit attribuée. Un service unique ne poserait pas de problème, car les personnes les plus compétentes pourraient être mutées, de façon à participer à la mise au point d'un nouveau rôle de ce genre. Ce sont là certains aspects de la question.

Je pourrais peut-être rappeler brièvement certains des mythes qui ont été créés. L'un d'eux a trait aux uniformes, et j'estime que la question a été tranchée de façon satisfaisante. A mon avis, c'est l'un des aspects les moins importants si on le considère dans une perspective assez longue. Évidemment, il touche à des sentiments profonds, c'est inévitable. On doit, toutefois, comprendre clairement qu'il ne peut être question d'un changement instantané. Nous avons fixé une certaine quantité d'uniformes, qui seront portés cette année par un grand nombre de militaires, à titre d'essai; nous prévoyons ainsi que cela permettra de déterminer la résistance des uniformes à l'usure imposée par le régime de l'armée et de voir s'ils conviennent à l'ensemble des troupes. Si on les juge acceptables, ou si on les approuve moyennant certaines modifications, le moment sera venu de décider de les adopter pour les trois armes. Une fois la décision prise, il faudra compter quatre ou cinq ans environ avant que le programme soit complètement réalisé.